

CHAMPS D'APPEL

Création de L'Accord Sensible

Direction artistique François Lanel

Collaboration artistique Valentine Solé

Jeu Léo Gobin & David Séchaud

& Marion Siéfert (version allemande)

Scénographie David Séchaud

Avec la participation de Thibault Moutin

Son Lucas Hercberg

Lumière et régie générale Maëlle Payonne

Production L'Accord Sensible

Avec l'aide à la création de la DRAC Normandie, de la Région Normandie et du Conseil Départemental du Calvados

Ce spectacle bénéficie de septembre 2015 à août 2017 du soutien de la Charte d'aide à la diffusion interrégionale signée par l'ONDA, Arcadi, l'OARA, l'ODIA Normandie, Réseau en scène - Languedoc-Roussillon et Spectacle Vivant en Bretagne

Avec le soutien de l'INSTITUT FRANÇAIS

Avec le soutien du Cube – Studio Théâtre d'Hérisson, de la Fabrique Ephéméride, du Relais Culturel Régional de Basse-Normandie, du CENTQUATRE – Paris, d'Anis Gras le lieu de l'autre, de la Fonderie – Le Mans, de la Manufacture Atlantique et de Nanterre-Amandiers, Centre dramatique national

En partenariat avec l'ESPCI

L'Accord Sensible est associé aux Ateliers Intermédiaires (Caen) et soutenu par la Ville de Caen

L'ACCORD SENSIBLE

Notre compagnie de théâtre, L'Accord Sensible, questionne l'idée même de « création ». Suivant les contraintes propres à chaque projet, nous tentons de trouver une manière de travailler adaptée et originale, tout en veillant à donner un fil directeur à l'ensemble de nos spectacles. La diversité de nos origines, de nos personnalités, de nos points de vue sur les choses et sur le monde est aussi à la base même de notre démarche.

L'Accord Sensible laisse transparaître sur le plateau une sorte d'équilibre fragile en constante évolution. Il s'agit toujours pour nous d'une prise de risque collective qui s'exprime en termes de recherches et d'expérimentations. Sur chacune de nos créations, tout le monde est dramaturge. Le sens de ce que l'on entreprend n'est en aucun cas la tâche d'une seule et unique personne. Les inspirations, les énergies, les obsessions des uns et des autres se complètent, se font écho, pour arriver à quelque chose qui n'est pas la somme de chacun mais une série d'interactions entre nous. Apparaissent ainsi de nouvelles perspectives et nos propositions y gagnent au final en vitalité.

Par ailleurs, nos spectacles ne s'appuient pas sur des textes. Tout part d'intuitions qui se propagent au sein de la compagnie. Nous rassemblons ensuite différentes sources d'inspirations, de réflexions, tout ce qui peut s'imposer pour les uns ou pour les autres sur chaque projet. De là, jaillissent des rapprochements parfois inattendus, des formes étranges... En tout cas, ces sources ne produisent pas les textes matrices d'une future théâtralité. Elles participent à la création d'objets de théâtre performatifs, vivants et concrets, dans toutes leurs dimensions.



CHAMPS D'APPEL INTENTIONS

Certainement l'inspiration existe. Et il y a un point phosphoreux où toute la réalité se retrouve, mais changée, métamorphosée, – et par quoi ? – un point de magique utilisation des choses. Et je crois aux aérolithes mentaux, à des cosmogonies individuelles.

Antonin Artaud

Un « champ d'appel » évoque pour nous une sensation étrange, un phénomène qui a la particularité de nous attirer irrésistiblement vers un ailleurs, vers un espace méconnu. C'est une issue de secours, un dépassement de soi, voire une quête spirituelle.



Nos répétitions ont ressemblé à un long voyage initiatique, à une improbable expédition. Comme si créer ce spectacle revenait finalement à sauter dans le vide ou à franchir la ligne d'horizon. Et, au regard des préoccupations et de la matière apportée par les uns et les autres, nous avons formulé une question générale sur ce projet : comment évoluer dans le chaos ? Ou, pour citer Gherasim Luca, « comment s'en sortir sans sortir ? ».

Nous avons abordé la question de la Joie. Elle nous renvoie à nos efforts pour persévérer dans l'existence, à tout ce qui peut donner du sens à nos vies. Clément Rosset la définit comme « une grâce irrationnelle qui permet d'accepter le réel dans toute sa cruauté ». Sur *Champs d'Appel*, la Joie a pris la forme d'une promenade, d'une errance nous permettant de creuser notre propre sillon. C'est notre manière de prendre la fuite. Pas de sortir du monde ou de renoncer à nos responsabilités. Nous ne cherchons pas un monde merveilleux et illusoire. Au contraire, fuir, c'est tenter de faire une percée ou comme l'écrit Georges Jackson : « il se peut que je fuie, mais tout au long de ma fuite, je cherche une arme ».

Nous nous donnons la liberté de chercher ce que nous ne pourrons sans doute jamais atteindre. Aussi absurde ou idiot que cela puisse paraître, c'est le sens que nous donnons à notre travail. D'ailleurs, les deux acteurs, David et Léo, forment un duo qui n'est pas sans rappeler Don Quichotte et Sancho Panza. Tout aussi illuminés, ils incarnent quelque chose d'essentiel : le désir. Portés par un sentiment de grandeur infini, ils veulent donner du sens au monde qui les entoure. Tous leurs efforts inadéquats se révèlent héroïques et la bataille qu'ils livrent devient leur raison de vivre.

Dans *Champs d'Appel*, les acteurs élaborent leurs propres difficultés et mènent diverses expérimentations plus improbables les unes que les autres. Ils explorent l'espace de la scène et le réinventent en jouant avec tout ce qui leur tombe sous la main. Ils évoluent en zigzag et marquent leur territoire. Tout est bifurcation, digression, accident, métamorphose...



Ils font apparaître sur le plateau une immense structure hybride, fragile et anarchique. David et Léo s'attaquent à ce qu'ils prennent alors pour une forteresse énigmatique ou un monstre sacré. Leurs recherches sont des délires interminables, fantaisistes et utopiques. Elles n'en demeurent pas moins un grand défi.

ENTRETIEN

Avec François Lanel
Par Stéphane Bouquet
(pour le Théâtre de la Cité internationale)

Dans Champs d'Appel, les acteurs traversent des champs du savoir très variés. Ont-il un désir encyclopédique ?

Il est effectivement question de désir. David et Léo sont très curieux et ont soif de découverte. Potentiellement, tout les intéresse. Un rien peut déclencher chez eux le besoin de partir à l'aventure. Pour autant, je ne dirais pas qu'ils cherchent à savoir. La piste encyclopédique n'est pas la leur. Ils préfèrent se laisser guider par leurs intuitions, ce qui les amène à regarder par ici, à se promener par là... Ignorant d'ailleurs ce qui ressortira de leurs pérégrinations. Je vois dans leur comportement et leur trajectoire une « incertitude positive ».

Le sujet, c'est donc la création ?

Il y a plusieurs entrées possibles dans ce spectacle. La création, comme le désir, sont des thématiques très présentes. De même que l'amitié, la joie, l'utilité, l'enfance... Toutes s'entrecroisent et résonnent entre elles. En tout cas, pour David et Léo, il s'agit toujours d'un problème à résoudre ou d'un défi à relever. Comme dans la vie.

D'où vient ce titre un peu mystérieux ?

Je me suis inspiré du film *Le Sacrifice* d'Andrei Tarkovski. Le personnage principal, Alexandre, est perturbé par un chant lointain. Il a l'intuition très forte que, pour sauver le monde, il n'a pas d'autre choix que de faire l'amour avec la femme à l'origine de ce « chant d'appel ». J'ai changé l'orthographe pour évoquer tous les champs possibles. Le titre du spectacle évoque ainsi nos irrésistibles attirances pour des êtres et des espaces inconnus. Des territoires sauvages, des étrangers, toutes sortes de phénomènes improbables et parfois même indescriptibles.

Comment avez-vous travaillé ? Y avait-il un texte au départ ?

Je ne suis pas parti d'un texte. J'ai commencé par réunir une équipe. Des complices à qui j'ai demandé d'apporter de la matière. Je les ai incités à partager leurs préoccupations, à présenter ce qui les intéresse. Ils sont tous venus avec des images, des dessins, des textes, des morceaux de musique... Nous avons ensuite accumulé beaucoup d'objets, de matériaux divers, des machines... Tout ce qui retenait notre attention. Si bien qu'un immense chaos est naturellement apparu sous nos yeux. A la fois dramatique et concret sur le plateau. Il a donc fallu, pour en tirer quelque chose, organiser ce chaos et même évoluer à l'intérieur de celui-ci. En faisant

d'innombrables improvisations et en travaillant comme des acharnés à la table. Le début du spectacle vient de là. De cette situation que nous avons réellement vécue. Et tout le reste en découle. De ce point de départ, est née la scène suivante, puis celle d'après et ainsi de suite. En veillant tout particulièrement aux transitions entre les scènes. C'est ainsi que les enjeux sont apparus et que le spectacle s'est progressivement dessiné. Chaque nouvelle scène étant reliée aux précédentes, malgré les digressions, les dérives et les imprévus. Je perçois dans mon travail la nécessité de faire fonctionner ensemble des logiques différentes : une logique sensible, une logique intellectuelle, souvent une logique de plateau.

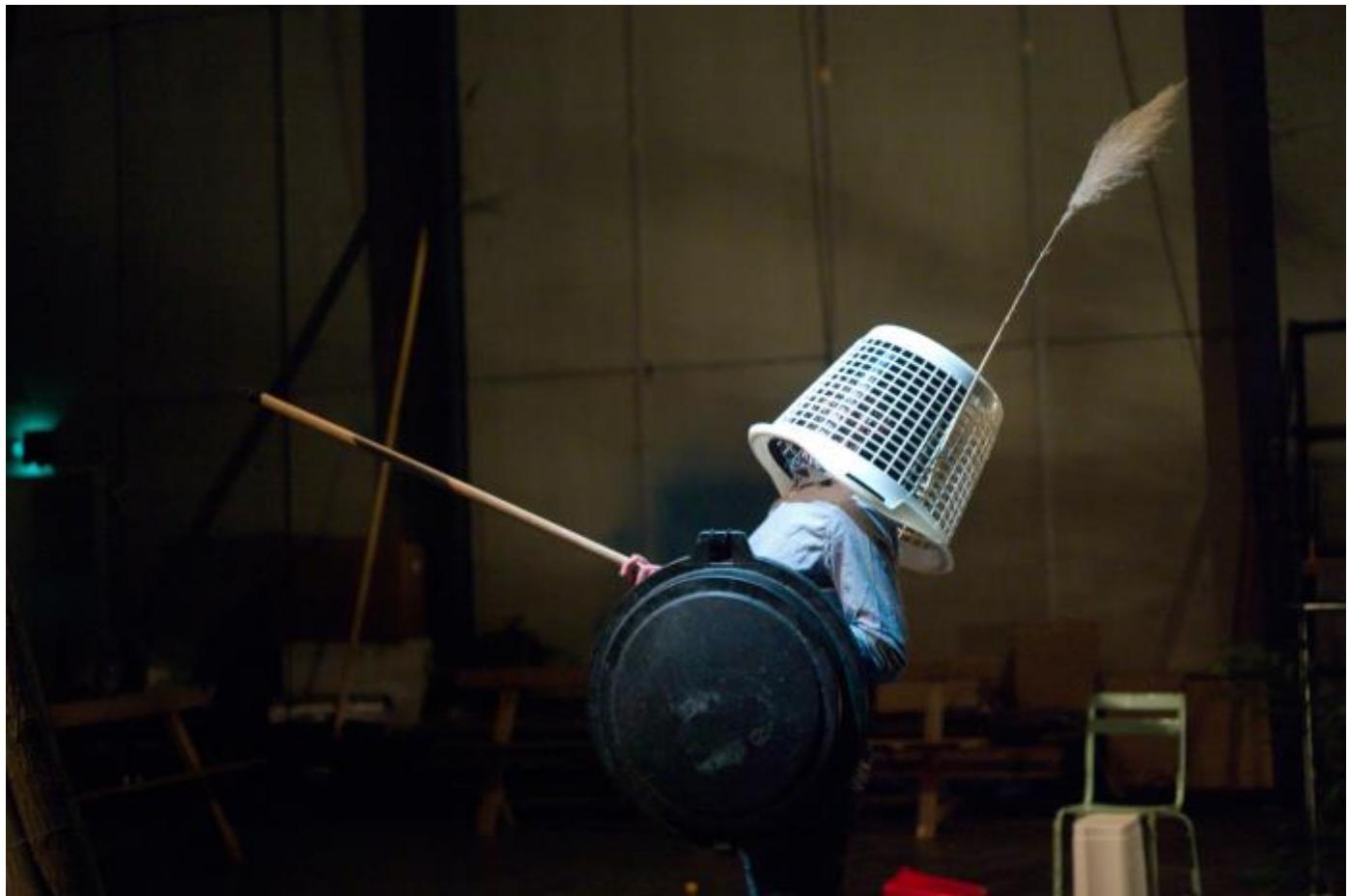
Les accessoires et le décor ont donc un rôle essentiel dans la construction de la pièce ?

Il y a eu beaucoup de bricolage. Tout au long des répétitions. Et nous sommes régulièrement allés chiner, notamment chez Emmaüs. La recherche étant au cœur de notre projet, nous sommes même parvenus à récupérer des machines scientifiques qui n'étaient plus utilisées à l'Ecole supérieure de physique et de chimie industrielles de Paris. Au point parfois de ne plus pouvoir mettre un pied sur le plateau, et pour finalement ne pas garder tant de choses que ça. La scénographie a accompagné un mouvement d'ensemble. Elle est faite de bric et de broc. L'équipe a réussi, à partir de quelques bouts de plastique, de bois et de ferraille récupérés ici et là, à construire des choses tout à fait inattendues et à leur donner vie.

Est-ce que les techniques de jeu sont aussi détournées, bricolées ?

Oui, j'ai bien sûr cherché à ce qu'il y ait une cohérence entre la dramaturgie, la scénographie et le jeu. Tout est trafiqué, réajusté, décalé... Y compris dans le jeu. C'est un équilibre entre ce que les acteurs dégagent spontanément sur le plateau, leurs manières presque naturelles de s'exprimer, et tout un ensemble de ruses, d'astuces et de secrets de fabrication pour tenir le fil, le rythme, et répondre aux enjeux des situations. Ce que je défends dans le jeu de David et Léo, c'est justement leur capacité à jouer. Au sens littéral du terme. Ils ne sont pas pollués par toute sorte de savoir-faire. Il y a une joyeuse maladresse dans leur jeu. Je cherche à ce qu'ils libèrent en eux des parts d'enfance, c'est-à-dire de la réactivité et une grande flexibilité dans leur jeu et leur état d'esprit. C'est ce qui peut donner de la vie et provoquer de nombreuses surprises au plateau, sans pour autant que le spectacle ne perde en précision. Les acteurs n'ont pas appris une seule ligne de texte par cœur. Mais ils sont très à l'écoute et s'adaptent aux singularités de chaque représentation. Ils ont la liberté de réagir à tout ce qui se passe et de piocher, comme je leur dis, dans des sacs de possibles, tout particulièrement dans le choix des mots, des tournures de phrases. Ils sont constamment en train de « moduler » leurs manières de s'exprimer.

DATES



- Du 13 au 26 mars 2017, Théâtre de la Cité Internationale, Paris
- 3 décembre 2016, Théâtre du Château, Barbezieux
- 21 janvier 2016, Dieppe Scène Nationale
- 7 juin 2015, Festival Premières, Staatstheater de Karslruhe, Allemagne
- 20 mai 2015, Théâtre de la Renaissance, Mondeville
- 20 mars 2015, Halle aux grains, Temps de Paroles, Bayeux
- 27 & 28 novembre 2014, Festival Fast Forward, Staatstheater de Braunschweig, Allemagne
- 21 & 22 novembre 2014, Festival Novart, Manufacture Atlantique, Bordeaux
- 28 octobre 2014, Plateforme régionale "Avis de grand frais", Espace Jean Vilar, Ifs
- 7 & 8 juillet 2014, Cube – Studio théâtre d'Hérisson, Festival Hérisson en Fête
- 27 & 28 février 2014, La Fonderie, Le Mans
- 13 & 14 février 2014, Théâtre des Bains-Douches, Le Havre
- Présentation le 27 septembre 2013, Pôle Culturel de Ducey
- 10 & 11 juillet 2013, La Fonderie, Le Mans
- Présentation le 3 juin 2013, 104, Paris
- 1ère partie les 25 & 26 janvier 2013, Festival Les Envolées, Chapelle Saint-Louis, Rouen
- Présentation le 18 janvier 2013, Pôle Culturel de Ducey
- 1ère partie les 18 & 19 mai 2012, Anis Gras, le lieu de l'autre, Arcueil
- Présentation le 12 avril 2012, Théâtre Ephéméride, Val-de-Reuil, dans le cadre des Secrets de Fabrique
- Chantier le 2 décembre 2011, Cube – Studio théâtre d'Hérisson

François LANEL – Metteur en scène

François Lanel affirme son goût pour l'art contemporain grâce à des expériences professionnelles diverses et marquantes : à la Galerie Chez Valentin, au service production du Festival d'Avignon, en participant au projet *W* de Joris Lacoste et Jeanne Revel aux Laboratoires d'Aubervilliers, mais aussi en étant assistant à la mise en scène pour Frédéric Fisbach et pour Pierre Meunier. Diplômé du Master Professionnel – Mise en scène et dramaturgie – à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense, il devient directeur artistique de la compagnie L'Accord Sensible et crée successivement *Les éclaboussures*, *D-Day*, *Champs d'Appel* et *Massif Central*. Il attache par ailleurs une grande importance à être comédien ou dramaturge avec d'autres compagnies (Placement libre, Atelier Recherche Scène 1+1=3...), et à travailler avec des enfants, des comédiens amateurs ou en cours de professionnalisation.

Léo GOBIN – Comédien

Né en 1990 à Paris, Léo Gobin s'initie aux arts du cirque à Avignon avec Hacène Ouragh puis découvre le théâtre au lycée en suivant les cours de Christian Giriat à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. En 2008 et 2009, il effectue des sessions de travail autour du projet *W* de Joris Lacoste et Jeanne Revel aux Laboratoires d'Aubervilliers et joue dans la pièce *Mapping Journeys* de Louisa Merino au far° festival des arts vivants de Nyon en Suisse. Il participe à *Suite n°1 "ABC"*, un projet de L'Encyclopédie de la Parole mis en scène par Joris Lacoste. Depuis 2009, il joue dans les créations de la compagnie L'Accord Sensible : *Les éclaboussures*, *D-Day*, *Champs d'Appel* et *Massif Central*. Par ailleurs, il travaille comme assistant à la mise en scène auprès de Philippe Quesne (Next Day, Caspar Western Friedrich et La nuit des taupes (Welcome to Caveland!) dans laquelle il est aussi interprète).

Valentine SOLÉ – Collaboratrice artistique

Valentine Solé est costumière (création et réalisation). Elle a commencé son apprentissage à l'atelier de Caroline Barral et à l'Ecole de la chambre syndicale de la couture parisienne. Elle travaille depuis avec différents chorégraphes, metteurs en scène et réalisateurs dont Ola Maciejewska, Kevin Jean, Ali Moini, Marion Siéfert, Hélène Villovitch, Angèle Chiodo... Elle a travaillé en tant que collaboratrice artistique de L'Accord Sensible sur les créations *Les éclaboussures*, *D-Day*, *Champs d'Appel* et *Massif Central*.

David SÉCHAUD – Scénographe et comédien

D'abord influencé par l'univers de la marionnette, du clown et de la danse à travers différents stages (Guetta, Pommet, Gaudin, Heinen), il entre aux arts décoratifs de Strasbourg et se forme à l'atelier de scénographie avec les enseignants Pierre André Weiss, Jean Christophe Lanquetin et Bruno Tackels. Cette formation l'ouvre sur deux aspects de la scénographie : l'espace public et scénique. Il participe à des interventions artistiques dans la ville avec les associations Agrafmobile (Nuit Blanche, Paris), le Bruit du frigo (La Chaufferie, Strasbourg), lors de l'exposition 50/60 *Milobelala* (Kinshasa, RDC) et pour l'Open Paris Villette (Théâtre de la Villette). Pour la scène, il travaille régulièrement comme accessoiriste (Opéra National du Rhin) et comme scénographe (*Opening Night*, Aix-en-Provence / la Cie Le Mythe de la Taverne, *La Grâce*). Dans sa pratique, il questionne son rapport à l'objet entre scénographie et jeu notamment avec L'Accord Sensible et avec *Canons* (2014), étape performative de recherche pour la création *D'une chambre à ciel ouvert* (C. Leblay). Dans cette même recherche, il fonde en 2013 la compagnie Placement libre et crée au TJP – CDN d'Alsace *Monsieur Microcosmos et Archivolte*.

Maëlle PAYONNE – Lumière

Sortie en 2008 de l'école du Théâtre National de Strasbourg en section régie, Maëlle Payonne travaille comme éclairagiste et régisseur lumière pour différentes compagnies. Elle signe plusieurs créations lumière notamment pour Clément Poirée, Annabelle Simon, Cécile Arthus, Nicolas Kerszenbaum et pour les compagnies Est Ouest Théâtre et L'Accord Sensible. Elle est aussi assistante à la création lumière et régisseur lumière pour la compagnie ARRT de Philippe Adrien.

Lucas HERCBERG – Son

Après avoir joué dans diverses formations "musiques actuelles" de la région Rhône-Alpes, Lucas Hercberg intègre les cursus jazz (à la basse électrique puis à la contrebasse) et classique (contrebasse) de l'ENM de Villeurbanne. En parallèle et en autodidacte (ou pas), il découvre divers bidouillages électroniques, la MAO et la musique improvisée. Il travaille avec plusieurs compagnies de théâtre pour qui il compose, joue et/ou fait la régie son. Il joue actuellement dans des formations diverses et variées : CHROMB! (musique du futur), The Very Big Experimental Toubifri Orchestra (big band de rock), 1000 francs dans la gorge (impro noise), L'Accord Sensible, Asylon (jazz électrique), Saint Sadrill (pop bizarres)... Il fait également d'étranges chansons, seul avec sa basse électrique. Son premier album, Crabe, sort en mars 2017.

Marion Siéfert – Comédienne (version allemande)

Marion Siéfert est une jeune artiste, auteure, dramaturge et performeuse, basée en France et en Allemagne. Après des études de littérature allemande à Lyon et Berlin, elle obtient une bourse de recherche à l'Institut d'études théâtrales appliquées de Gießen. Son travail est à la croisée de différents champs artistiques et théoriques et se réalise via différents médiums : spectacles, films, écriture. À Gießen, Paris et Hildesheim, elle écrit son doctorat sur la question du devenir artiste. Son premier spectacle, *2 ou 3 choses que je sais de vous*, a été invité au Festival Für Dich (Marburg), au TJCC (Gennevilliers), au Festival Parallèle (Marseille) et au WET (Tours). Son second spectacle, *The Big Sleep*, est en cours de création et sera présenté au Studio Naxos (Francfort).

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

En tournée

- 5 personnes
- Utilitaire de 14 m³. Merci de prévoir un stationnement.
- Prévoir des loges pour 2 comédiens
- Bouteilles d'eau et un catering si possible
- Machine à laver, sèche-linge et table à repasser

Planning

- **J-1 : 3 services** (4 puis 2 personnes)
 - 1^{er} service : 4 personnes (plateau, cintrier machiniste, son & lumière)
Déchargement et montage plateau, lumière & son.
 - 2^e service : 4 personnes (plateau, cintrier machiniste, son & lumière)
Finitions plateau et son
 - 3^e service : 2 personnes (son & lumière)
Fin réglages lumière, finitions son, balances son, conduite lumière
- **J : 3 services** (1 personne)
 - 1^{er} service : plateau + éventuelles retouches son & lumière
 - 2^e service : raccords, mise
 - 3^e service : représentation (environ 1h15) et rangement (environ 15min).
- **Démontage** : environ 2h (3 personnes dont 1 machiniste cintrier)

Plateau

- Dimensions : 8x8m minimum
- Hauteur sous perches : 5m minimum
- Pendrillonnage : préférence pour salle à nue, à l'allemande pour les salles très larges.
- Pas de frises
- Tapis de danse noirs et usagés pour couvrir l'intégralité du plateau (**orientés Jardin/Cour**)
+ un à 2 lés supplémentaires.
- 30 kg de lest le plus discret possible
- Nous apporterons une machine à fumée, merci de prévoir un direct et une arrivée DMX 5 points au lointain Jardin.
- Nous avons souvent besoin de faire des ajustements à nos décors (nous repeignons notamment 3 panneaux 3h avant chaque représentation). Merci de nous faciliter l'accès au plateau ; la mise à disposition d'un atelier est la bienvenue.

Différents espaces de stockage accessibles en jeu pour accessoires de petits volumes ainsi qu'une brouette et des perches de 5 à 6m (brouette et perches pourront le cas échéant être stockées à l'extérieur si l'accès depuis le plateau est pratique).

Info suspentes :

- Une structure autoportée (5 à 6m de hauteur selon le lieu) reprise par 3 fils sur 2x3 poulies au gril.
- Traction 40 kg
- Un luminaire de 10 kg chargé en jeu (4 poulies pour câbles & guindes + 2 poulies sur crochets)
- Prévoir d'haubaner les perches utilisées pour l'accroche de ces éléments

Lumière

Le nombre de projecteurs peut varier en fonction de l'espace et nous nous adapterons, dans la mesure du possible, au matériel disponible.

- 4 découpes types 614 SX
- 2 PC 2kW (ou fresnel, avec volets)
- 10 à 11 PC 1kW dont 1 sans lentille
- 1 PC 650 W
- 3 cycliodes
- 11 à 13 PAR 64 – CP62
- 14 lignes graduables (2 ou 3 kW) pour appareils compagnie + lampes de charge pour 11 de ces lignes
- Eclairage de salle graduable depuis la régie ou suffisamment de luminaires (type quartz ou PC) pour éclairer la salle
- 42 Circuits 2 ou 3kW
- 1 jeu d'orgue à mémoires
- 5 à 6 platines de sol
- 3 nez pour PC 1kW (si possible)
- Câblage ad hoc

Son

- 1 console analogique (type MIDAS, soundcraft, allen&heath...) / Minimum 16 entrées et 2 bus stéréo (en plus du master)
- 1 équaliseur externe à bandes (2x31)
- 1 compresseur stéréo de qualité
- 1 système de diffusion stéréo adapté à la salle comprenant un sub (quelle que soit la taille de la salle)
- 1 retour
- 3 micros type SM58
- 1 micro statique type KM184
- 1 DI
- Câbles XLR en quantité suffisante

2 petits amplis, fournis par la compagnie, sont placés au plateau. Les 2 bus stéréo de la console iront à ces amplis. Il faut donc prévoir un multipaire et suffisamment de modules.

Contacts

Régie générale & lumière – Maëlle Payonne
06 78 75 87 79 / maellepayonne@gmail.com

Régie son – Lucas Hercberg
06 74 45 33 85 / lucashercberg@gmail.com

L'Accord Sensible

C/o Les Ateliers Intermédiaires
15 bis, rue Dumont d'Urville
14000 Caen
laccordsensible.fr

N° SIRET : 524128618 00021
N° Licence : 2-1072065
Code APE : 9001 Z

Direction artistique

François Lanel
Tel : 06 61 78 25 18
laccordsensible@yahoo.fr

Diffusion

Bureau d'accompagnement HECTORES
Grégoire Le Divelec
Tel : 06 18 29 30 61
gregoire@hectores.fr



Crédits

Photos

Jean-Pierre Estournet
Valentine Solé
François Lanel

Dessins

David Séchaud

À Jérôme Veyhl

J'aimerais faire un spectacle en perpétuelle évolution.